

**Maison  
nationale  
des artistes**

Le Fil d'Argent  
Le journal  
des résidents



En première de couverture :

Photogramme du film-sculpture *J'emballe ce précieux regard*

Emilia Mythia Kolesárovà-Dewasne, 1965

En quatrième de couverture :

Acte II de l'opéra synesthésique *Terre, air, feu* de Maxime Rossi



la Fondation  
des Artistes

- 2 Carnet
- 3 Éditorial

## **4 CHEZ NOUS**

- 4-5 Exposition à la Maison nationale des artistes :  
Emilia Mythia Kolesàrovà- Dewasne, *J'emballer ce précieux regard*
- 6-7 Exposition à la MABA : *S'Print*
- 8-12 Les conférences de la Maison nationale des artistes
- 13 Rencontres
- 14-17 Les concerts de la Maison nationale des artistes
- 18-19 D'une résidence artistique à l'autre
- 20 *Cerisiers en fleurs* d'Alexandra Catiere
- 20 Avoir 100 ans
- 21 Un mois d'août aux couleurs du sport
- 22 Création partagée avec l'artiste Maxime Rossi
- 23 Le pigeonnier du parc restauré grâce au Loto du Patrimoine et à la Région Île-de-France
- 24 Bienvenue à Émilie Samier
- 25 Bienvenue à Michel Plard
- 25 Élections professionnelles

## **26 HORS-LES-MURS**

- 26 Deux expositions importantes pour (re)découvrir Madeleine Smith-Champion

## **27 MOMENTS CHOISIS**

- 27-30 Vernissages, anniversaires, sorties, *Journées Européennes du Patrimoine*

## **31 DATES À RETENIR**

- 31-32 À vos agendas

# Bienvenue !

En mai

**Mme Christine Bertin-Delassossais**

En juin

**Mme Michèle Texier**

**M. Christian Julien**

En juillet

**Mme Josette Dubois**

**Mme Cécile Grison**

**Mme Simone Boezio**

**Mme Liliane Mazurek**

**M. Henryk Mazurek**

En août

**Mme Odette Hodara**

**Mme Thérèse Guyomard**

**Mme Inès Kahn**

**Mme Viviane Restieau**

En septembre

**Mme Nicole Marchand**

**M. Marcel Pommepuy**

**Mme Maria Del Rosorario Laforge**

**Mme Cozette de Charmoy**

# Souvenir

En mai

**M. Karol Przykorski**

**Mme Françoise Corret**

**M. Georges Carbonne**

En juillet

**M. Marcel Degoulet**

En août

**Mme Françoise Kada**

En septembre

**M. Jean-Michel Dupuis**

**Mme Simone Prouvé**

**Pierre-William Glenn**

Comité de rédaction : François Bazouge, Caroline Cournède, Éléonore Dérison,  
Laurence Maynier, Seval Özmen, Déborah Zehnacker

Comité de Lecture : Christine Bertin-Delassossais, Monique Doidy, Nicole Lefèbvre,  
Jacqueline Maloberti, Martine Martel

Achévé d'imprimer : en octobre 2024



© Hervé Plumet

Nous sommes ravis de vous annoncer la prise de fonction d'**Émilie Samier**, devenue directrice-adjointe de la Maison nationale des artistes en juin dernier. Elle vient désormais prendre une part de la charge de travail importante de direction de la Maison, avec la mission de faire rayonner l'établissement tout en s'attachant, dans chaque détail, à la qualité d'accueil et de séjour des résidents.

Elle s'est beaucoup investie durant l'été sur l'analyse des leviers à mettre en œuvre pour améliorer le taux d'occupation, qui reste l'enjeu primordial pour permettre un redressement économique de l'établissement.

Enjeu qui se verra particulièrement aidé par le résultat de la coupe pathos, laquelle s'est fort bien déroulée le 27 juin dernier, grâce à l'engagement sans réserve des équipes de l'EHPAD et tout particulièrement des personnels soignants, à qui nous réitérons nos félicitations et nos remerciements.

Ce travail, mené de longs mois durant, permet aujourd'hui à la Maison nationale des artistes de disposer d'une indexation plus juste au regard du niveau de dépendance moyen enregistré. Cette analyse très technique, au plus près des besoins en soin des résidents, est menée conjointement par l'ARS et le Conseil départemental du Val-de-Marne, tous les cinq ans ; il détermine le montant des financements accordés au titre des soins et revêt, en ce sens, un caractère déterminant dont l'impact sera effectif en 2025.

La situation n'est cependant pas encore gagnée, nous ne pouvons pas relâcher nos efforts pour retrouver l'équilibre financier mais des étapes importantes ont été indéniablement franchies.

Nous formons l'espoir, avec ces deux bonnes nouvelles, que l'avenir puisse se dessiner plus sereinement.

Laurence Maynier,  
*directrice générale*  
François Bazouge,  
*directeur*

# Exposition à la Maison nationale des artistes : Emilia Mythia Kolesàrovà-Dewasne, *J'emballer ce précieux regard*

5 septembre – 29 décembre 2024

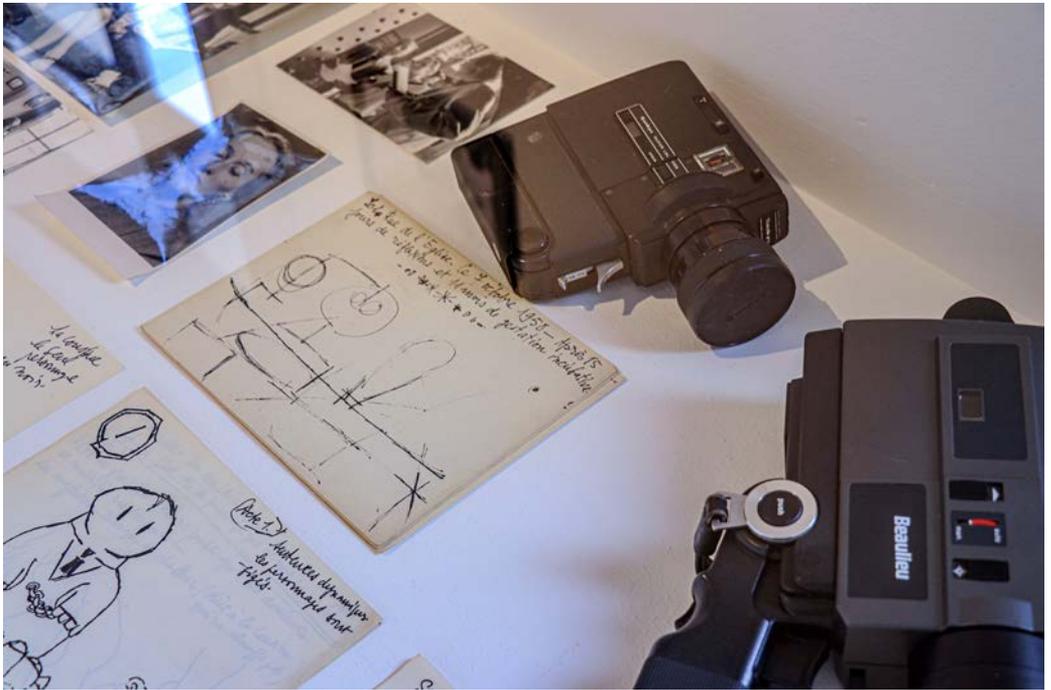


La Maison nationale des artistes met à l'honneur le travail d'**Emilia Mythia Kolesàrovà**, la cinéaste, plasticienne à travers l'exposition *J'emballer ce précieux regard* qui reprend le titre de son film phare et avant-gardiste de 1965. L'exposition regroupe différentes œuvres cinématographiques, photographiques, picturales et des documents d'archives.

Emilia Mythia Kolesàrovà dite **Mythia Kolesar-Dewasne** (1921-2015) étudie la peinture à l'École des Beaux-Arts de Bratislava et à Prague, puis aux Beaux-Arts de Paris en 1945. La rencontre avec Jean Dewasne, peintre, sculpteur et lithographe est pour elle « l'événement essentiel, vital, d'une époque fondamentale, vécue avec éclat ».

Après une période semi-figurative, elle s'essaie à l'art abstrait. C'est dans l'atmosphère qui suit mai 1968 qu'elle réalise les films *Transe lucide* (1971), *Transe humaine* (1973, sur Nil Yalter), *Transe parente Ideana* (1973), *Transe perçe survie* (1974, sur Hessie), *Transe modulée* (1975), *Transe uranienne* (1973-76), *Transex fusion* (1976, sur 30 femmes), *4 Éléments* (1977-78), *Trans fer*. Leurs sujets interrogent la création de la femme en tant que personne physique, pour signifier l'événement plastique du film.

Ses films projetés dans différentes galeries en France, au Centre Pompidou et à l'étranger, participent aux débats sur le processus de création féminine. Le « film sculpture » présenté au Grand Palais, qui intègre des morceaux de pellicule dans un objet en trois dimensions, appelé *J'emballer ce précieux regard* (1965) constitue une œuvre inédite, première dans son genre : un cube en plexiglas dans lequel tourne un projecteur qui passe en continu les images du film sur son écran. Sur les parois du cube sont collées des bandes de pellicule. L'œil du spectateur peut jouer avec les loupes posées au pied du cube. « La magie de la machine filmique est dans sa manipulation même, nostalgique et ombilicale. Attachée au cordon d'avant la naissance, l'image apparaît, en silencieuse clameur ». Au fil du temps sont venus s'y insérer des extraits des films sur les femmes, tournés dans les années 70. Dans sa présentation au Salon Jeune Peinture/Jeune Expression d'avril 1981, elle était définie comme : « une sculpture contenant un film [...], fusion des deux données espace-temps image filmique projetée dans l'espace fini-infini [...]. Le lien réside dans le reflet réfléchissant ».



*Pour un cinéma différent*, Mythia-Kolésar à la caméra vers 1970

Engagée et féministe, Mythia Kolesar-Dewasne racontait l'anecdote suivante : « De la Sorbonne, de nouvelles idées survoltées déferlaient dans la rue, s'installaient aux terrasses des cafés. Dans les bistrotts et cafés de Saint-Germain-des-Prés, les Deux Margots, le Flore, on côtoyait Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir. Même effervescence à Montparnasse, au Dôme, au Sélect ou à la Coupole... Alors cette fameuse phrase a été lancée : « Nous sommes égales aux hommes » et j'ai surenchéri : « Oui, nous sommes égales aux hommes, mais avec notre différence ! », ça a fait l'effet d'une bombe dans le milieu littéraire et artistique. Notre démarche était avant tout créative et l'art, c'est la liberté même... <sup>1</sup> »

Promue au grade d'officier de l'ordre des Arts et des Lettres en 2012, Emilia Mythia Kolesar-Dewasne passe les dernières années de sa vie à la Maison nationale des artistes.

Cette exposition bénéficie du soutien de son ayant-droit, **Gérard Galby**.

La Maison nationale des artistes remercie le MAC VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, pour la restauration en 2020 du film *Transe humaine*, film sur Nil Yalter, (1973) et la galerie Arnaud Lefèbvre ainsi que Bill Brand pour *Transe perce Survie*, film sur Hessie (1974), numérisé par BB Optics en 2023.

Seval Özmen,  
*chargée de programmation culturelle*

<sup>1</sup>

*Environnement Mythia : du profond intérieur*, Chantal Péroche, collection Maison nationale des artistes

# Exposition à la MABA: S'Print

5 septembre - 15 décembre 2024



© Aurelien Mole

Amorcée depuis le 4 mai dernier par une série d'événements et d'activations (table-ronde, ateliers, tables de ping-pong customisées, *playground* dans la cour de la MABA, parcours de santé...) dans le cadre de La Métropolitaine, un rendez-vous international d'art contemporain de la Métropole du Grand Paris et du Réseau TRAM, art contemporain Paris-Île-de-France, la programmation *S'print* du commissaire **Étienne Hervy** se déploie désormais dans sa forme finale, celle d'une exposition présentée à la MABA jusqu'au 15 décembre prochain.

3, 2, 1... ne partez pas, il va y avoir du sport. La MABA, dans une prolifération joyeuse (et sportive !), déploie ainsi affiches, éditions, tirages photographiques... donnant à voir tout ce que le sport emprunte au graphisme et inversement. Prenant ainsi prétexte des Jeux olympiques de Paris, les espaces de la MABA s'envisagent cet automne comme le terrain d'une rencontre peu courante. Choix d'une activité périscolaire ou d'un loisir, programmation d'une soirée TV ou vote du budget municipal : sport et culture s'opposent fréquemment. « La tête et les jambes, voilà qui résumerait la dichotomie

entre le sport et la culture. À l'un, le travail du corps, l'effort et l'abnégation qui libèrent l'esprit, le dépassement de soi et la compétition. À l'autre, la contemplation dans l'abandon du corps et l'expression des sens dans une confrontation ouverte à l'altérité. » comme l'indique Étienne Hervy.

L'exposition qu'il a imaginée réunit ainsi plus d'une centaine d'objets graphiques (affiches, éditions, tirages photographiques...), qui se répondent en ping-pong (d'ailleurs on peut aussi y jouer pendant la visite !), pour aborder des questions de couleurs, de lignes, de formes et de motifs, de surfaces, de règle et de grille – autant d'éléments communs aux deux disciplines – et pour raconter leurs histoires sous-jacentes, des histoires géopolitiques (telle l'affiche manquante « à suivre » de Grapus pour raconter le boycott par une cinquantaine de pays des Jeux d'été de Moscou en 1980 suite à l'invasion de l'Afghanistan), des histoires de sportifs, ces héros modernes qui ont remplacé les héros antiques (Zidane, Allen Iverson), ou des histoires liées à l'irruption du merchandising dans le sport (Johan Cruyff et Adidas), parmi bien d'autres histoires possibles...

*S'print*, au titre en forme de jeu de mot entre le sprint de la course et le « print » celui de l'imprimé, est donc une exposition qui se regarde, se pratique et se joue. À vos baskets, nous vous attendons !

Caroline Cournède,  
*directrice de la MABA*

CHEZ NOUS

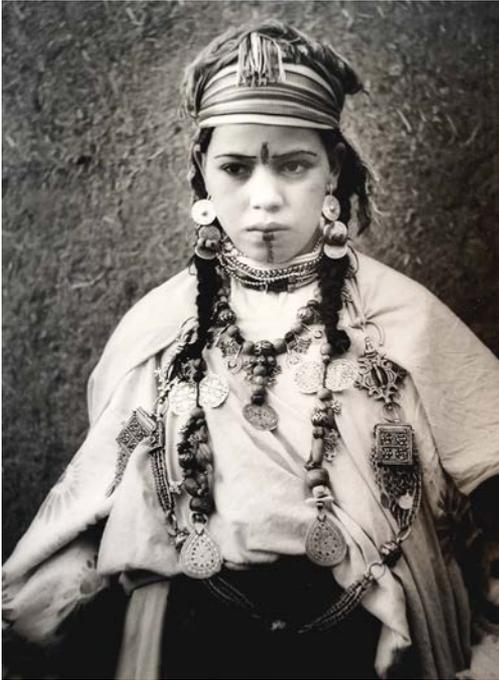
© Aurelien Mole



© Aurelien Mole



# Les conférences et les lectures de la Maison nationale des artistes



À l'occasion de l'exposition *Maroc* de Jean Besancenot (1902-1992), photographe, peintre, ethnologue, une conférence intitulée *Parures berbères : collection et identité* a été donnée le 14 mai, en visioconférence, par **Sarah Assidon-Pinson**. Cette exposition inédite présentée du 26 avril au 25 août 2024 a offert aux visiteurs l'opportunité de découvrir une partie des photographies de Jean Besancenot, acquises par cette collectionneuse passionnée de la culture du peuple berbère, à la suite de sa rencontre avec Jean Besancenot dans sa galerie parisienne en 1987.

Née au Maroc en 1942, dans une famille judéo-berbère, alors que le Maroc était encore sous protectorat Français, Sarah Assidon-Pinson s'est découvert une attirance pour les bijoux berbères. Cet intérêt lui a ouvert de nombreuses portes. En 1957, Sarah Pinson passe devant un brocanteur, où un objet en vitrine attire son regard : une fibule au prix de 50 francs. Elle décide de l'acheter, marquant le début d'une très importante collection. À 15 ans, Sarah Pinson part à Paris pour faire un stage de musique avec Maurice Martenot,

l'inventeur des ondes Martenot. Elle commence à collectionner et exerce plusieurs professions. En 1977, on lui propose d'ouvrir une galerie à Paris qui prend le nom d'Argana. Pour Sarah Pinson, la collection est une manière de vivre avec son identité. L'essentiel de l'immense collection de bijoux de Sarah Pinson est exposé au Musée Berbère du Jardin Majorelle de Marrakech.

Le 11 juin, dans le cadre du cycle *Allons à l'exposition*, proposé par **Gérard Alaux**, les résidents sont partis à la (re) découverte du tableau de Jan van Eyck *La Vierge du Chancelier Rolin*. Gérard Alaux a fait découvrir l'exposition présentée au Louvre, à travers un petit parcours qui dévoile la singularité de l'œuvre et de son auteur, la replaçant dans son époque en révélant une foule de détails étonnants.

L'œuvre commandée vers 1430 par Nicolas Rolin, le chancelier du duc de Bourgogne, au peintre Jan Van Eyck, étonne d'abord par la précision des détails sur un support aux dimensions assez modestes (66 cm x 62 cm), qui rappelle l'art de l'enluminure. La restauration, qui a notamment permis



d'alléger les couches de vernis oxydé qui assombrissaient la peinture, offre une redécouverte spectaculaire du tableau. Grâce à cette restauration, les spécialistes ont remarqué, au revers, un trompe-l'œil de marbre vert, peint par Van Eyck. Cela signifiait peut-être que le tableau était fait pour être vu sur ses deux faces, et pour être manipulé... Durant la conférence, Gérard Alaux a répondu aux questions des résidents : Pourquoi Van Eyck a peint à l'arrière-plan un paysage tellement miniaturisé qu'il en est presque invisible ? Comment comprendre les deux petits personnages du jardin ? Quels dialogues l'œuvre entretient-elle à la fois avec l'art de l'enluminure et les bas-reliefs funéraires sculptés ?... Merci à l'ancien directeur de la Fondation pour cette conférence passionnante qui a permis de découvrir la singularité de Van Eyck et ce tableau, témoin clé des tensions et innovations de l'art flamand au début du XV<sup>e</sup> siècle.

Le 18 juin, dans le cadre des *Banquets de salut public*, en partenariat avec Les Théâtrales Charles Dullin et la compagnie Robert de profil, la Maison a accueilli **Nicolas Liutard** pour la lecture de *Histoire Romaine* de Tite-Live, un récit sur la fondation à la fois mythologique et historique de Rome, du départ de Troie d'Enée jusqu'à l'établissement de la République Romaine. À la fin de la séance de lecture de cette œuvre immense qui crée un pont entre le passé et le présent, un moment d'échanges très intéressant a eu lieu pour confirmer à l'unanimité, l'intensité dramatique du récit, poétique et reflet de vérité.



*Les Banquets de salut public* sont des moments de convivialité où les citoyennes et les citoyens se rassemblent pour assister à une lecture. L'idée est de faire circuler les grands textes de l'Antiquité qui ont jeté les fondations de la pensée moderne.

Le 20 juin, le Château de Vincennes a proposé de faire sortir l'exposition *À la table des Trois Mousquetaires* des murs du château et de l'amener jusqu'à la Maison nationale des artistes, sous la forme d'une présentation interactive sur l'art de la table et du costume, au temps de d'Artagnan. En s'appuyant sur le roman d'Alexandre Dumas, l'exposition, par le biais d'une muséographie théâtrale et de reconstitutions costumées, a invité les résidents à une plongée dans le Grand Siècle avec l'émergence de l'art de la table et celui de la mode. **Mathilde Frébet** a présenté les cinq tables disposées et mises-en-scène dans le cadre somptueux de la Sainte-Chapelle, à travers des visuels : une table évoquant une auberge, lieu de vie incontournable au XVII<sup>e</sup> siècle ; une autre avec les quatre compagnons d'armes rassemblés autour d'un dîner gascon ; une table qui met face à face d'Artagnan et Milady avec des matériaux plus délicats, plus rares, plus colorés ; puis, au fond de la chapelle, la table royale avec tout son appareil, le roi et la reine servis par Vatel ; et la cinquième table qui est un hommage à la passion d'Alexandre Dumas pour la gastronomie. La présentation a été suivie d'un atelier sensoriel à la recherche des épices utilisés en gastronomie médiévale, très apprécié des résidents.



Le comédien **Philippe Nottin** est revenu, le 5 juillet, pour une séance de lecture. Cette fois-ci, il nous a plongé dans l'univers fascinant de Guillaume Apollinaire et de ses amis. Il a partagé l'extrait de la nouvelle *La disparition d'Honoré Subrac* et des poèmes comme *Pont Mirabeau*, *La chanson du mal-aimé*, *Lettres à Lou...*, ainsi que les extraits de recueils de Max Jacob, *Le laboratoire central*, *Derniers Poèmes*, *La Côte*, *Recueil de chants celtiques* et un extrait de *Grabinoulor*, une épopée burlesque de Pierre Albert-Birot.

Le 8 juillet, une conférence musicale intitulée *Découverte du violoncelle à travers les suites de Bach*, a été présentée par **Diane Duchevet**, stagiaire en médiation dans l'établissement. Après une conférence sur les origines du violoncelle et l'histoire de cette pièce, les résidents ont eu le plaisir d'écouter la *Première suite* de Bach. Les suites de Bach représentent un incontournable du répertoire du violoncelle moderne. 300 ans après sa création, cette pièce majeure de l'œuvre de Jean-Sébastien Bach continue à inspirer les plus grands violoncellistes et autres interprètes. La composition de Bach se caractérise par un subtil équilibre entre régularités rythmiques et harmonies complexes, laissant libre cours à la sensibilité de chaque musicien : il existe une seule partition mais de multiples interprétations possibles.

Dans le cadre de l'Olympiade Culturelle, une programmation artistique et culturelle pluridisciplinaire associée aux Jeux olympiques, la Maison a eu le plaisir d'accueillir, le 9 juillet, la Compagnie La Grande Fugue pour une conférence ludique et musicale intitulée *Paris 1924/2024*.

**Michèle Larrivière**, musicologue, réalisatrice, et productrice à Radio France, **Christophe Crapez**, ténor et **Nicolas Boyer**, pianiste, ont animé et illustré cette merveilleuse aventure olympique : chansons et musiques écrites pour les Jeux de 1924 ; création lyrique pour les Jeux de 2024 ; histoires et anecdotes sur les Olympiades de 1924 ; *Odes aux Sports* du Baron Pierre de Coubertin ; *Sports* de Jean Giraudoux ; *Aux Jeux* de Robert Graves (un dialogue entre un anglais et un français qui se sont rencontrés dans les tranchées et se retrouvent spectateurs aux JO) ; extraits du livre de Géo-Charles sur l'olympiade parisienne ; article de Montherlant sur les bastons dans les tribunes lors du match du rugby États-Unis / France ; et commentaires sur les exploits de 2024, et tout cela en musique !

La Grande Fugue, compagnie de théâtre musical dirigée par Christophe Crapez et Alain Patiès a pour objectif d'explorer le répertoire lyrique : elle ne se donne pas de limite concernant les styles ou les époques et travaille pour cela en étroite collaboration avec des ensembles musicaux spécialisés (musique ancienne, romantique ou contemporaine...). Cet événement a été réalisé avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture.



Le 10 juillet, les résidents qui s'étaient investis dans l'atelier d'écriture proposé par **Lise Milza**, ont présenté leurs textes: un grand moment de partage et de dialogue où chacun a pris le temps de parler et d'écouter les autres. Les participantes ont lu quelques textes rédigés à partir d'un premier souvenir, d'une amorce de phrase, de cartes postales, en observant un objet, une photo, à la lecture d'un livre, ou à l'écoute d'une musique... Le fruit de ce beau travail collectif a été exposé durant l'été sur le mur du Petit café, sous la forme des portraits chinois: « Si l'atelier d'écriture était une couleur, ce serait bleu - si l'atelier d'écriture était un plat, ce serait un gâteau - si l'atelier d'écriture était un mot, ce serait souvenir - si l'atelier d'écriture était un objet, ce serait une porte qui permet d'ouvrir sur l'extérieur ou le cœur profond de l'homme... »



Le 12 juillet, dans le cadre de l'exposition *Maroc*, de Jean Besancenot, **Raymond Laboute** ancien régisseur de la maison de retraite, a partagé ses souvenirs à travers une série d'anecdotes. Il a bien connu l'artiste durant son séjour de 1989 à 1992 à la Maison nationale des artistes. Les résidents ont ainsi pu en apprendre plus sur l'exposition et sur l'artiste.

Un programme artistique intitulé *Nous sommes tous dans le même jardin*, autour du thème de la crise de la biodiversité et de l'extinction des espèces animales et végétales, proposé par la photographe **Mai Duong**, s'est déroulé en février dernier à travers les ateliers de photographie et de vidéo. Le 16 juillet, Mai Duong est venue présenter les vidéos réalisées lors de ces ateliers. Ce travail, sous forme de vidéos très courtes, fera l'objet d'une installation vidéo dans le cadre d'une exposition à venir, dans différentes villes. Il pourra être présenté à un public plus vaste: les familles des résidents, les écoles, les institutions.



Le 23 août, **Cyndie Couderc**, passionnée de littérature d'ici et d'ailleurs, consultante des métiers du social et de l'animation et éducatrice spécialisée, formée pour lire en lieux de soin, a proposé une échappée belle, une bulle fraîche en cette saison estivale ! Elle a fait découvrir le magnifique album *Les gens sont beaux* de Baptiste Beaulieu, médecin et écrivain.

Un temps d'échange très émouvant a eu lieu pour aborder la question du « prendre soin », du travail à l'aquarelle de l'illustratrice, du message engagé de l'auteur médecin et du parti-pris de cet ouvrage plébiscité. « Une ode à la beauté et à l'acceptation de soi. Des mots qui touchent, des mots qui soignent... Un album pour tous ».

**Chantal Péroche**, ancienne professeure de lettres a offert la lecture de beaux textes de littérature comme le discours de réception du prix Nobel d'Albert Camus, un texte personnel, puissant, engagé, qui marque les esprits, des textes d'Andrée Chedid, des poèmes de Guillaume Apollinaire, de courts textes poétiques de Jean-François Beauchemin, *Le monde d'avant* de Marc Lambron sur ses souvenirs et ses étés passés dans la Nièvre. Elle a également lu un extrait de son livre *Trottoirs, couloirs. Instants de vie à Paris*. Merci à elle pour sa grande fidélité à la Maison, depuis plus de seize ans !

Depuis plusieurs années, une fois par mois, les conversations philosophiques du thé-philo sont l'un des moments les plus attendus à la Maison nationale des artistes. **Michael Cote** qui sait susciter la parole et engager la réflexion des participants pour créer un débat à la fois joyeux et sérieux, a convié les résidents à réfléchir sur ce qu'est la vérité, l'amitié, le courage, le partage... Michael Cote qui met en œuvre de nombreux ateliers philo dans des lieux culturels, est revenu en duo avec **Gabriel Aribaud**, violoniste et musicothérapeute et a proposé des séances de « Musicophilo » qui mêlent la musique et la réflexion philosophique. Durant ces séances, en écoutant plusieurs morceaux joués au violon, alternant ainsi l'écoute et la parole libre, dans une atmosphère de grande convivialité, ont été abordés les thèmes de l'émotion, de la beauté, de l'amour, de la joie... Les résidents sont toujours enchantés par ces moments de partage.

S.Ö

# Rencontre avec Gaëtan Viaris de Lesegno, « Le regard séquentiel »

© Gaëtan Viaris de Lesegno, 1989



Le 21 mai, **Gaëtan Viaris**, qui séjourne à la Maison depuis quelques mois, a accepté l'invitation à présenter son travail autour de sa démarche photographique en dialogue avec **Martial Verdier**, photographe, rédacteur en chef de la revue d'art contemporain en ligne *TK21*. Cette rencontre a permis de révéler la richesse de la pratique de cet artiste.

Photographe, auteur, Gaëtan Viaris de Lesegno mène, depuis 1987, une recherche visuelle sur l'interprétation photographique noir et blanc argentique, de la sculpture et de la peinture de l'Art occidental du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle.

Il utilise son appareil photographique comme un outil d'introspection esthétique d'œuvres picturales et cherche à en renouveler la perception, à travers de nouvelles lectures. Ses recadrages spécifiques soulignent la plasticité des corps et convoquent le spectateur à une redécouverte de l'œuvre. Gaëtan Viaris de Lesegno propose, de plus, une analyse visuelle par capture d'écran « le regard séquentiel » (qu'il emprunte à Valentine Robert, historienne du cinéma), à partir du défilement du film sur support vidéo, présenté en séquences montées par triptyques.

Gaëtan Viaris de Lesegno a poursuivi un travail de maîtrise sous la direction de Jean-Claude Moineau en Image Filière Photographique. La bourse Villa Léonard de Vinci, qui lui a été attribuée en 1990, lui a permis de poursuivre sa recherche dans de multiples musées américains. Depuis 1993, il répond à des cartes blanches de musées des Beaux-Arts de Caen, Cherbourg, Limoges, entre autres. Ses œuvres ont fait l'objet de nombreux textes analytiques et critiques et sont entrées dans des collections publiques et privées (BnF, Musée de l'Élysée, Musée Carnavalet, MEP, MET...).

En 2019, toujours dans le même souci de l'interprétation photographique de l'œuvre d'art, Gaëtan Viaris s'intéresse au cinéma en proposant une création photographique noir et blanc sur le principe de la *Cinéplastique* d'Élie Faure, qu'il intitule *Le voyeurisme à l'œuvre dans Psychose*. D'une séquence du film *Psychose* d'Alfred Hitchcock, par saisies photographiques numériques à partir du DVD, il renvoie à son travail sur la peinture grâce à la présence, dans cette séquence, de deux tableaux de la peinture ancienne *Suzanne et les vieillards* de Van Mieris et *Vénus à la fourrure* du Titien.

Il s'est également intéressé au cinéma algérien, en proposant une création sur le film du cinéaste algérien, Hassen Ferhani, *143 rue du désert* (sorti en salle en 2019).

En 2022, il a proposé une étude sur le film mythique *L'âge d'or* de Luis Bunel (1929) sur le thème de l'amour fou.

S.Ö.

# Les concerts et spectacles de la Maison nationale des artistes



## ◆ En mai

Le 17 mai dernier, le duo composé de la pianiste **Liudmyla Prodan** et du violoniste **Paul Ruque** a offert un concert de musique de chambre. Au programme, *Sérénade, D. 957 N°4* de Schubert; *Sonate N°21 en Mi mineur K 304* de Mozart; *Piano concerto N°23 II, Adagio* de Chopin; *Nocturne pour piano in C # minor* de Von Vecsey; *Valse triste* de Kosenko... qui ont enchanté les résidents.

Liudmyla Prodan a étudié le piano au Professional College of S. S. Gulak-Artenovsky à Tcherkasy en Ukraine, où elle a obtenu son diplôme d'état de piano et de musique de chambre. En France, elle a poursuivi sa formation à l'Université Paris 8 et a obtenu un Master en pédagogie musicale. Elle a complété sa formation de piano au CRR 93 d'Aubervilliers-La Courneuve. Passionnée par la musique de chambre et l'enseignement, Liudmyla Prodan a collaboré avec différentes formations musicales, duo, trio, quintette et enseigne depuis 2010.

Paul Ruque a fait ses études de violon au Conservatoire Mozart de Paris, à la Schola Cantorum de Paris et au CRD de Bourg-la-Reine où il obtient son prix de violon. Il est titulaire d'un Master en création musicale et sonore à l'Université Paris 8. Il a fait partie du Sistema d'orchestres de Jeunes en Amérique Latine, de l'orchestre national de l'Équateur et de plusieurs ensembles musicaux et orchestres



symphoniques en France. Il enseigne actuellement dans le cadre du projet Démon à la Philharmonie de Paris et au Conservatoire de Musique de Persan.

Le 29 mai, le duo L'Escarpolette qui fait revivre des œuvres du théâtre lyrique français du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle est revenu pour un nouveau concert sur la petite scène de la Maison. Les sopranos **Sylvie Épifanie** et **Christine Saint-Val**, accompagnées par **Corinne Guérin** au piano, ont offert un nouvel après-midi musical aux résidents.

## ◆ En juin

Le 21 juin, le trio composé de **Coralie Petit**, mezzo-soprano, de **Patrice Papin** à la clarinette, de **Claude Villard** au piano, était à la Maison pour fêter la musique et l'été. *Three songs for voice, viola, piano H.76*, de Frank Bridge (*Far, far from each other, Where is it that our soul doth go, Music when soft voices die*); *Sechs Deutsche Lieder*,



*Op. 103* de Louis Spohr (extraits de *N°2 Zwiesgesang*, *N°4 Wiegenlied*, *N°5 Das heimliche Lied*) et *Zwei Gesänge*, *Opus. 91* de J. Brahms (*Gestillt Se Sehnsucht*, *Geistliches Wiegenlied*) ont été magistralement interprétés par ce trio d'artistes exceptionnels.

Le 25 juin, une section de l'orchestre d'harmonie de la **Musique des gardiens de la paix** a offert un beau concert dans le parc. *Canzon N°4* de G. Gabrielli ; *Four Pictures* de J. Naulais, *Ländliche Skizzen (4 mouvements)* de Stephan Rabe ; *Irish Tunes (3 mouvements)* de Bertrand Moren ; *Under donner und blitz* de J. Strauss ; et *Pop's for four* de C. Hazell ont été interprétés par le quatuor de cuivres sous les applaudissements des résidents.

Au quotidien, la Musique des gardiens de la paix assure des cérémonies officielles et protocolaires particulièrement pour la Préfecture de police et la Ville de Paris. Elle intervient également dans les écoles parisiennes et des départements du Val-de-Marne, de Seine-Saint-Denis et des Hauts-de-Seine pour des séances de sensibilisation sur les valeurs de la République, à travers la musique et le métier de musicien à la Préfecture de Police. La Musique des gardiens de la paix s'ouvre également à la création d'œuvres contemporaines et participe pleinement au renouvellement du répertoire pour orchestre à vents – harmonie et batterie fanfare – faisant découvrir régulièrement de nouveaux compositeurs, particulièrement ceux issus de l'école française.



Grâce à la belle proposition de Comité du cœur des sociétaires de la SACEM, la Maison nationale des artistes a eu le grand plaisir d'accueillir, le 28 juin, **Didier Riey**, compositeur et violoniste prodige. Intitulé *Le violon dingue fait son cinéma*, ce concert a investi l'univers de la fantaisie et de l'émotion du 7<sup>e</sup> art ; Didier Riey nous a livré en filigrane sa propre histoire, celle d'un jeune violoniste de 7 ans, fasciné par le jazz et le cinéma...

Cet ancien élève, complice de Stéphane Grappelli et sociétaire de la SACEM, a invité les résidents à un voyage musical à travers les musiques de films inoubliables comme *Amour et printemps* d'Émile Waldteufel ; *Le 3<sup>e</sup> homme* d'Anton Karas ; *Les valseuses* de Stéphane Grappelli ; *Mon oncle* de Franck Barcellini, Alain Romans ; *Cinéma paradiso* d'Ennio Morricone ; *Les demoiselles de Rochefort* de Michel Legrand ; *Samba Orfeo* de George Gershwin ; *Les Étoiles du Cinéma* de Francis Lai...

Violoniste de formation classique, Didier Riey se tourne vers la composition et la chanson dans les années 1980, après une agrégation de lettres modernes et quelques années d'enseignement. Proche de Stéphane Grappelli, il produit en 1987 un premier disque *Papa Grappelli*, avec le soutien amical du grand violoniste et il compose pour le théâtre, la télévision. Le cinéma constitue un axe important de l'activité de Didier Riey, en particulier dans le cadre des festivals consacrés à la musique de films (Festival de Cannes, Festival du Film de Sarlat, le goût du Court...).



◆ En juillet

La **Musique des gardiens de la paix** a offert, le 17 juillet, un deuxième concert, avec le quintette de cuivres de l'orchestre d'harmonie. Les résidents ont profité d'un moment de musique privilégié, avec des morceaux aussi bien classiques que de jazz, ou de variété, dans le parc de la Maison nationale des artistes.

L'Harmonie constituée de musiciens professionnels qui possède un vaste répertoire, riche de plusieurs siècles de musique, a proposé un programme éclectique : *Cinq danses de la Renaissance* du compositeur flamand Tielman Sasato ; *Fancies, toys and dream* de Gilles Fornaby, compositeur anglais du XVI<sup>e</sup> siècle ; *Sonate die Bankelsangulieder* d'un anonyme du XVII<sup>e</sup> siècle ; *The sycamore* de Scott Joplin ; *Air du toréador* (extrait de l'Opéra *Carmen*) de George Bizet ; *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux* de Paul Misraki ; *The Pink Panther Theme*, un thème musical de jazz composé par Henry Mancini, qui l'utilisa pour le film *La Panthère rose* ; des airs traditionnels mexicains ; la musique du film *Huit et demi* de Federico Fellini, composée par Nino Rota.

La Musique des gardiens de la paix donne de nombreux concerts dans diverses institutions (salles de concert, conservatoires, théâtres, musées de la région parisienne...) et participe aux grands événements culturels qui rythment l'année (*Fête de la musique, Journées Européennes du Patrimoine, Nuit des musées, etc.*). Selon la programmation musicale, la Musique

des gardiens de la paix propose de petites formations instrumentales, comme le quatuor de cuivres de l'orchestre d'harmonie.

Le 24 juillet, la Maison nationale des artistes a fait un voyage dans le passé, le temps d'un concert, avec les meilleures chansons de ginguettes des années 1920 à 1970. Le talentueux **Josias Ezekiel**, accordéoniste, chanteur et comédien, a offert un concert chaleureux et vivant qui a enthousiasmé les résidents.

Josias Ezekiel s'est produit dans *Irma la douce, Les fouteurs de joie, La Java des Mémoires, La Môme Caoutchouc* ou *Paris Jadis*. Cet accordéoniste à la voix chaude et douce, a déjà accompagné sur scène les plus grands noms de la variété et de la comédie. On l'a vu aux côtés de Clémentine Célerié dans *Mon Cabaret*, ainsi qu'aux côtés de Florent Pagny, Pascal Obispo, Chimène Badi ou Michel Sardou. Il est actuellement « Jo les Boutons » dans *Ze Titi Paris Show*, accompagné par Magali Bonfils et Clémentine Amado.



◆ En août  
**Nahuel Zucco**, pianiste argentin, est revenu le 27 août à la Maison pour un récital de piano autour des grands compositeurs tels que Bach, Beethoven, Mozart avec un beau programme : *Lettre à Élise* de Beethoven ; *Prélude en Do majeur* de Bach ; *Le Lac des cygnes* de Tchaïkovski ; *Sonate en La majeur K. 331* de Mozart ; *Clair de lune* de Debussy ; *Sérénade* de Schubert ; *Gymnopédie N°1* d'Erik Satie.

Nahuel Zucco a collaboré à de nombreux projets musicaux à travers le monde, notamment en Espagne, en Argentine et en France. Son parcours musical, allant du conservatoire aux projets internationaux, reflète sa passion pour l'art qui vise à créer des expériences musicales uniques et des moments inoubliables.

◆ En septembre  
 Le duo composé de **Marie Bondeux** au piano et de **Agnès Davan** au violon a interprété, le 24 septembre, *Concerto en Ré Majeur n°9 op.3, 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> mouvements* de Vivaldi ; *Après un rêve, Sicilienne, Élégie* de Gabriel Fauré ; *Valse sentimentale* de Tchaïkovski ; *Cantabile* de N. Paganini ; *Intermezzo 2<sup>e</sup> mouvement de la sonate F.A.E.* de Schumann ; trois extraits de *Carmen*



- *Séguedille, chanson bohême et habanera* de Bizet ; *Fascination, Valse tzigane* de Marchetti. Un beau concert qui a ravi les résidents.

Agnès Davan participe à de nombreux enregistrements, concerts, télévisions et tournées dans le monde, avec des artistes de renommée internationale (Michel Jonasz, Serge Lama, Patricia Kaas, Charles Aznavour, Michel Legrand) ainsi qu'à des spectacles de l'orchestre de l'Opéra-Comique de Paris, sous la direction de Gérard Daguerre et dans des mises-en-scène de Jérôme Savary. Elle est invitée au Festival international de théâtre en Arménie pour le 100<sup>e</sup> anniversaire de William Saroyan.

Marie Bondeux est conviée à de nombreuses masterclasses avec entre autres, Anne Queffelec, Pascal Devoyon, Billy Eidi, Marie-Catherine Girod, dont elle aura le privilège de suivre l'enseignement pendant quelques années. Lauréate de concours nationaux, elle mène une activité de concertiste aussi bien en tant que soliste qu'en musique de chambre et participe à de multiples festivals.

S.Ö.

# D'une résidence artistique à l'autre



Fruit d'un généreux projet intergénérationnel de la résidence artistique du Concert Spirituel, le spectacle intitulé *Du Passé, plein de souvenirs* s'est conclu le 23 mai, avec une première belle restitution à la Maison nationale des artistes et puis, le 3 juin, avec sa seconde restitution au Théâtre Antoine Watteau de Nogent-sur-Marne, sous les applaudissements du public. Les résidents étaient ravis et très émus !

Ce projet qui a su allier théâtre et musique, autour de l'opéra *Don Quichotte chez la Duchesse!* de Boismortier est aussi une collaboration artistique interdisciplinaire mêlant écriture et chant. Depuis octobre 2023, 28 enfants de la classe de CE2 de l'école Victor Duruy de Fontenay-sous-Bois et 17 résidents de la Maison nationale des artistes ont partagé une aventure artistique pendant huit mois.

Le projet s'est construit au rythme des séances consacrées à des temps de discussions et des ateliers d'écriture et de jeux vocaux avec **Barthélemy Guillemard**, metteur-en-scène et **Marie Favier**, chanteuse et cheffe de chœur.

Au fil des 24 séances, les liens se sont tissés grâce au spectacle vivant et au chant, pour réécrire ensemble les récits de vie des résidents, inspirés des fabuleuses histoires de Don Quichotte. Cette aventure créative inédite a suscité un véritable dialogue intergénérationnel et des moments émouvants donnant l'occasion à des enfants de côtoyer des artistes, ceux de la Maison et les artistes et les instrumentistes du Concert Spirituel qui les accompagnent dans l'écriture de l'histoire qu'ils ont imaginée à plusieurs voix.



*Le Mesnil, 2024* - série « La maladie du sens »

Après le chant lyrique, la photographie, lectures et théâtre...

La prochaine résidence artistique débutera le 9 octobre. Dans le cadre d'un partenariat avec le metteur-en-scène **Mathieu Bisson** et le comédien **Stéphane Olivié-Bisson**, **Anne-Lise Broyer**, photographe, réalisera une série de portraits pour la pièce produite à l'automne 2025, à partir de l'adaptation pour la scène du roman de Mara Goyet.

Dans le cadre de cette résidence artistique, des prises de vue d'Anne-Lise Broyer s'associeront aux lectures et aux ateliers d'écriture et de théâtre, proposés par Mathieu Bisson et son frère Stéphane Olivié-Bisson, sous le titre empreint de poésie *Les yeux qui regardent un miroir, voient un paysage*.

« Stéphane Olivié-Bisson et son frère Mathieu, m'ont demandé de réaliser des portraits pour leur scénographie de l'adaptation qu'ils font ensemble pour le théâtre du texte de Mara Goyet *Ça va mieux ton père ?* Il y est question de la maladie d'Alzheimer.

Le grand âge et la maladie sont des contrées lointaines à explorer lorsque l'on ne les a pas atteintes. Le lointain au théâtre est le mur du fond, éloigné de la scène, opposé à la scène. Je place la maladie là, dans cet arrière-pays de l'action. Je voudrais donc me placer là, observer cette distance qui nous sépare et saisir dans le renversement du miroir de ma Camera Obscura, ce paysage placé derrière le regard de ces visages. Ils s'adressent à nous depuis un monde intérieur et mystérieux. Il s'agira de rendre visible, à la surface de l'image, le regard comme une perforation vive du monde et de la face. Ces visages nous regarderont de loin depuis cette intériorité, ce territoire. Mes portraits s'inscriront dans ce mouvement que Rilke appelle le 'lent devenir-paysage' ». Anne-Lise Broyer

Anne-Lise Broyer poursuit, depuis plus de 25 ans, un travail photographique singulier pouvant se résumer comme une expérience de la littérature par le regard, en nouant très intimement lecture et surgissement d'une image, écriture et photographie comme en témoignent ses nombreuses éditions partagées avec Pierre Michon, Bernard Noël, Colette Fellous, Yannick Haenel, Julien Mérieau, Jean-Luc Nancy, Suzanne Doppelt, Mathilde Girard, Léa Bismuth, Mohammed Bennis, Muriel Pic, Colin Lemoine... Elle travaille ses séries comme un écrivain manie la langue mais dans une langue qui se parle et s'entend par l'œil. Elle questionne également les zones de frottement et d'intersection entre la photographie argentique et le dessin à la mine graphite directement sur le tirage, afin d'atteindre une zone de trouble dans la perception. Première Lauréate de la résidence photographique au sein du Musée de l'Armée (Hôtel national des Invalides), elle s'est vue décerner le prix Niepce 2024.

Anne-Lise Broyer a publié une quinzaine de livres aux éditions Filigranes, Verdier et Loco. Elle expose régulièrement en France et à l'étranger.

## Nouvelles de la résidence artistique d'Alexandra Catiere



Au long de rencontres, d'ateliers de pratique, Alexandra Catiere a favorisé l'émergence des liens entre la mémoire individuelle et collective, puis mêlé l'expérience humaine et artistique pour redéployer les notions de souvenirs et de présences sensibles. Ce projet a reçu le soutien de l'ADAGP.

Fruit de cette belle résidence artistique, l'exposition *Cerisier en fleurs* a été inaugurée le 16 mai dernier à la galerie Ithaque et présentée jusqu'au 15 juin à Paris, dans le Marais.

L'exposition est accompagnée de la sortie d'un ouvrage intitulé *Cerisiers en fleurs*, paru dans la Collection du Parc, co-édité par la Fondation des Artistes et les éditions Bernard Chauveau.

« Une méditation sur les fleurs et les saisons conduite dans un rapport intime au passage de l'âge, voilà ce que nous offrent les compositions photographiques d'Alexandra Catiere »  
**Michel Poivert**, président du Collège international de photographie

Sur une proposition du Collège international de la photographie, **Alexandra Catiere** a été invitée en 2023 par la Fondation des Artistes à mener une résidence au sein de la Maison.

## Avoir cent ans



Simone est l'aînée d'une fratrie de quatre enfants et couturière de formation, elle a travaillé pour l'entreprise Boussac dans les grands magasins, Galeries Lafayette et Printemps.

Ses nombreux voyages en Inde lui ont permis de rencontrer des artisans et de diffuser l'artisanat indien sur les marchés.

Maman d'un fils unique, deux fois grand-mère et cinq fois arrière-grand-mère, surnommée Mono par ses proches et Babou par ses arrière-petits-enfants, nous célébrons aujourd'hui les 100 ans d'une vie bien remplie et aimante.

Parisienne de naissance, **Simone Frénois** est née le 31 juillet 1924 à Paris dans le 12<sup>e</sup> arrondissement, l'année des Jeux Olympiques de Paris !

Daniel Chaintreau, son fils

# Un mois d'août aux couleurs du sport



Une belle collaboration entre les équipes de la MABA et les résidents et résidentes de la Maison s'est déroulée, durant l'été. Un programme d'événements, d'ateliers et de visites était proposé, chaque jour, autour de l'exposition *S'print* présentée dans le centre d'art contemporain.

À l'occasion de Jeux Olympiques Paris 2024, **Déborah Zehnacker**, responsable de la médiation et des publics et **Émilie Blanchard**, assistante de médiation à la MABA ont proposé des ateliers en écho avec des artistes de l'exposition en cours *S'print*, qui s'intéresse aux liens entre le graphisme et le sport.

Les résidents ont participé, à leur façon, en réalisant des tableaux par impression d'empreintes de balles et ballons de sports enduits de peinture aux couleurs vives, sur de grandes feuilles de papier, en s'inspirant des créations de l'artiste **Pierre Alechinsky**.

Pendant ce temps, d'autres résidents créaient les graphismes de maillots de sport avec de la laine, en référence aux œuvres de **Varvara Stepanova**.

À cette occasion, une table de ping-pong décorée par **Damien Poulain** a été mise à disposition au Petit Café pour celles et ceux qui souhaitent échanger quelques balles.

Un atelier de typographie modulaire a permis de créer parallèlement des petits personnages sportifs, d'après l'installation d'**Anne Denastras**.

Tous ces ateliers ont offert des temps formidables de bonne humeur et de bienveillance.

Catherine Gueripel,  
*animatrice*

# Création partagée : décorer l'oriflamme d'une montgolfière



À l'occasion du lancement de *La Métropolitaine*, rendez-vous international d'art contemporain de la Métropole du Grand Paris, co-écrit avec TRAM, réseau art contemporain Paris/Île-de-France et à l'invitation de la MABA, l'artiste **Maxime Rossi** a proposé un moment de création partagée aux résidents de la Maison nationale des artistes.

Il s'agissait de participer à la création d'une œuvre poétique, ludique et participative, afin de décorer l'oriflamme d'une montgolfière pour l'œuvre intitulée *Terre, air, feu*, présentée dans le parc, le temps de la *Nuit Blanche*.

« J'imagine un opéra sensoriel qui cherche à déclencher la parole en passant par le corps, où se mêlent en chemin : improvisations murmurées, récitatifs tambours battants et apartés avec les publics [...], ainsi qu'un 14<sup>e</sup> lieu prenant la forme d'une montgolfière, faisant office de foyer entre ciel et terre. » Maxime Rossi

Le samedi 1<sup>er</sup> juin, dans le cadre de cet événement de *La Métropolitaine*, un atelier créatif a été proposé aux résidents et aux enfants de l'école Victor Duruy de Fontenay-sous-Bois.

Lors de cet atelier encadré par les médiateurs de BIM (un bureau d'étude, spécialisé dans la création, l'accompagnement et la gestion de projets de médiation culturelle), la créativité a été sollicitée pour décorer de scotchs aux couleurs vives, une oriflamme de deux mètres de large et treize mètres de long, qui a été suspendue à une montgolfière le soir-même, dans le parc de la Fondation des Artistes.

S.Ö.

# Le pigeonnier du parc, restauré grâce au Loto du Patrimoine et à la Région Île-de-France



Après six mois de travaux, l'ambitieuse restauration du pigeonnier de la Fondation des Artistes s'est achevée en septembre 2024, permettant de redécouvrir son architecture pittoresque.

Construit par la famille Smith à la fin du XIX<sup>e</sup> ou au début du XX<sup>e</sup> siècle, cette bâtisse abritait alors pigeons et colombes, dont les fientes servaient d'engrais naturel. Cet usage agricole est associé au goût du XIX<sup>e</sup> siècle pour les édifices charmants qui rythment les jardins à l'anglaise, appelés des fabriques. Ainsi, le parc de Nogent-sur-Marne conserve encore une petite maison de vachers en colombage de bois et de ciment, aujourd'hui l'atelier de lithographie au Hameau.

Longtemps caché sous le lierre grim pant, le pigeonnier avait perdu son éclat et ses dispositifs très modernes pour le XIX<sup>e</sup> siècle (mangeoires, abreuvoirs, volets à poulies...) étaient détériorés, tout comme ses abords devenus dangereux. Pourtant l'intérêt

de ce bâtiment a vite été repéré, l'architecte **Jean-Paul Mauduit** le qualifiant « d'hôtel de luxe pour pigeons ». L'importance du lieu a été soulignée par sa sélection en 2022 parmi les sites soutenus par le Loto du Patrimoine initié par **Stéphane Bern**. Grâce à la générosité des français et au soutien de la Fondation du Patrimoine, 167 000 € ont été attribués pour la restauration de l'édifice, complétés par une subvention de 90 000 € de la région Île-de-France, obtenue grâce à la labélisation du site de Nogent-sur-Marne comme « Patrimoine d'intérêt régional ».

Plusieurs artisans maçons, menuisiers, peintres ou serruriers se sont ainsi relayés pour rendre au pigeonnier son lustre d'antan, incarné par son parement en briques feintes, sa délicate balustrade de fer forgé et la découpe chantournée de sa toiture.

Éléonore Dérison,  
*chargée des collections*

# Émilie Samier, directrice-adjointe



La Fondation des Artistes vient de créer le poste de direction-adjointe de la Maison nationale des artistes pourvu, depuis le 17 juin, par **Émilie Samier**, qui contribue désormais à la mise en œuvre de la politique définie par le directeur et la direction générale de la Fondation des Artistes.

Elle a pour missions à la fois la gestion des résidents et des familles - elle les accompagne, répond à leurs questions, explique le fonctionnement lors des visites de préadmission et établit les contrats de séjour, mène et analyse les enquêtes de satisfaction et participe à l'organisation de commissions pour développer la qualité des prestations. Au plan social, elle élabore les CDD, participe au suivi des effectifs et à la préparation de la paie en assurant le dialogue social.

Elle prépare, en matière économique et budgétaire, avec le directeur et le comptable, tous les documents budgétaires et tableaux de bord pour les autorités de tutelle.

Au plan administratif, elle collabore étroitement à la réalisation du projet d'établissement et au CPOM, pilote des groupes de travail et développe la communication interne et externe de l'EHPAD, notamment pour assurer le taux d'occupation visé.

La prise en charge de la partie administrative de la fonction de direction, l'amélioration du TO, la relation avec les résidents et les familles sont au cœur de ses missions qui visent à soulager le directeur de la lourde charge de ses fonctions et à accélérer le processus de redressement nécessaire au maintien d'activité de la Maison.

Émilie Samier est diplômée d'un Master de management des organisations sanitaires, sociales et médico-sociales ; elle dispose d'un parcours intéressant à la FEHAP puis au Ministère des Solidarités, dont elle vient de démissionner pour retrouver un poste de terrain dans notre EHPAD. Terrain qu'elle connaît après cinq années menées, au début de sa jeune carrière, à la Fondation Dosne (résidence autonomie), dont deux comme directrice-adjointe.

# Bienvenue à Michel Plard



Le chef gérant cuisinier **Michel Plard** succède à Maria Morge, ancienne cuisinière de la Maison qui a fait valoir ses droits à la retraite en avril dernier.

Michel Plard s'occupe des préparations culinaires aussi bien pour les résidents que pour les membres du personnel, de l'élaboration des menus dans le respect du cahier des charges. Il gère les commandes auprès des fournisseurs et veille au respect des règles d'hygiène et de sécurité.

À 68 ans, toujours passionné par son métier, son défi est de concilier l'impératif de quantité avec celui de qualité, selon un budget à respecter par personne et par repas.

## Élections professionnelles du Comité Social et Économique (CSE)

Conformément aux dispositions du Code du travail, la Fondation des Artistes organise des élections du Comité Social et Économique (CSE). Cette élection obligatoire se déroule tous les quatre ans et vise à élire des représentants du personnel.

Elle a, à ce titre, organisé un premier tour destiné aux seules organisations syndicales que sont la CFDT, la CGT, la CGT-FO, la CFTC et la CFE-CGC, afin de les convier à négocier les modalités du protocole d'accord préélectoral, le 2 septembre, à la Maison nationale des artistes, qui regroupe le plus grand nombre de salariés de la Fondation.

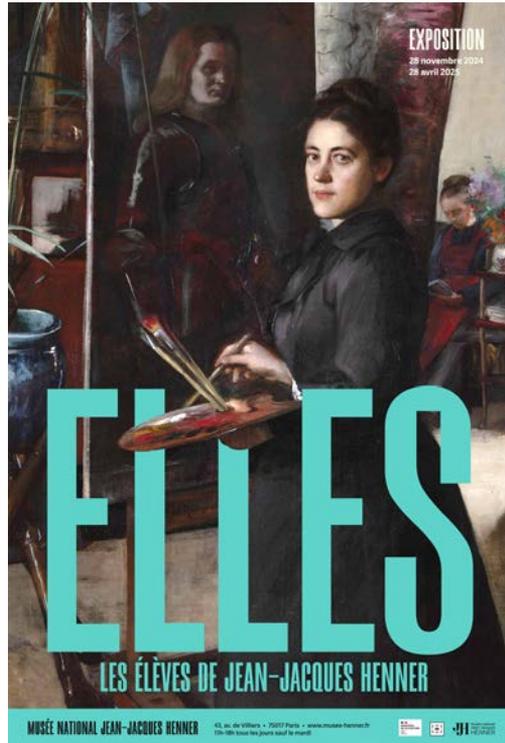
Le syndicat SNAPC-CFDT a répondu à l'invitation pour l'élaboration d'un protocole d'accord préélectoral signé le 2 septembre.

Les salariés qui souhaitent se présenter aux élections du CSE sont invités à se faire connaître auprès de François Bazouge, d'ici le 3 octobre 2024 à 12h00, sous la forme d'une lettre de candidature.

Les élections se dérouleront les 9 et 10 octobre à Paris, au siège de la Fondation et à Nogent-sur-Marne, à la Maison nationale des artistes.

Il est rappelé que le Comité Social et économique (CSE) est l'instance de représentation du personnel dans la Fondation des Artistes. Sa mission principale est d'assurer une expression collective des salariés dans les domaines relevant de l'organisation du travail, la gestion économique et financière de l'entreprise et la formation professionnelle. Il contribue aussi à promouvoir la santé, la sécurité et l'amélioration des conditions de travail dans l'entreprise.

# Deux expositions importantes pour (re)découvrir Madeleine Smith-Champion



HORS-LES-MURS

2024 est une année charnière pour la reconnaissance de **Madeleine Smith**, peintre et donatrice du domaine de Nogent-sur-Marne, qu'elle a habité avec sa sœur Jeanne jusqu'à son décès en 1940.

Après la labélisation en 2023 de la Bibliothèque Smith-Lesouëf comme « Maison des illustres », deux œuvres importantes de cette artiste (*La Femme au divan bleu*, Fil d'Argent n°56 et le *Portrait de Mme C.*, Fil d'Argent n°45) ainsi que son portrait (Fil d'Argent n°49) sont en effet présentées au célèbre Städel Museum de Francfort jusqu'au 27 octobre 2024.

Le 28 novembre, c'est le Musée national Jean-Jacques Henner de Paris qui mettra à l'honneur la carrière de notre fondatrice au sein de l'exposition *Elles*, consacrée aux artistes femmes formées par ce grand peintre du XIX<sup>e</sup> siècle.

Pour cette occasion, la Fondation des Artistes prête sept œuvres, dont trois toiles de Madeleine Smith-Champion et

trois portraits d'elle par son professeur Jean-Jacques Henner. Plusieurs de ces tableaux ont été exceptionnellement restaurés comme *Jeanne d'Arc*, peint par Madeleine Smith en 1890. Cette œuvre est bien connue des visiteurs de la Bibliothèque Smith-Lesouëf : elle est en effet représentée sur le côté d'une peinture d'Otilie Roederstein, dépeignant Madeleine Smith au travail (Fil d'Argent n°47). Cette peinture appartenant à la Fondation des Artistes a d'ailleurs été choisie pour l'affiche de l'exposition et sera bientôt visible dans le métro parisien !

Accompagnée d'un riche catalogue présentant des recherches inédites sur Madeleine Smith et ses œuvres, l'exposition se tiendra jusqu'au 28 avril 2025, avant que les tableaux puissent rejoindre la Bibliothèque Smith-Lesouëf où ils seront de nouveau installés, en hommage à l'artiste.

Éléonore Dérison,  
chargée des collections

# Les Journées Européennes du Patrimoine à la Fondation des Artistes



© Vanessa Silveira

Des visites patrimoniales, l'une axée sur la Bibliothèque, l'autre sur l'histoire des demeures et l'évolution du parc, ont ravi les visiteurs.



Visites libres des espaces et de l'exposition à la Maison nationale des artistes durant les *Journées Européennes du Patrimoine*



À l'occasion des *Journées Européennes du Patrimoine*, de nombreux visiteurs ont pu découvrir les sites de la Fondation des Artistes, et notamment le pigeonnier restauré

© Vanessa Silveira



Atelier de gymnastique douce avec Élise, psychomotricienne



Visite de l'exposition *Essaims, Hordes, Fléaux!* de Patrick Goddard, à la MABA



Chaque lundi, Maryse et Marie-Claude, bénévoles depuis plus d'un an, proposent un moment chaleureux aux résidents



L'atelier théâtre, un espace pour s'accorder un moment de plaisir, de jeux et de rencontre



Atelier sensoriel : à la recherche des épices utilisés en gastronomie médiévale



Atelier Scrabble avec Diane, stagiaire



Ateliers en lien avec l'exposition présentée à la MABA, *Essaims, Hordes, Fléaux!* de Patrick Goddard



Le vernissage est aussi un moment de fête !



Avec les beaux jours, l'Académie de peinture se déplace dans le Parc



Médiation animale avec Claire Bélanger



Visite de l'exposition *J'emballer ce précieux regard*



Un cours de trombone s'improvise avec Vinko Globokar, compositeur, chef d'orchestre et tromboniste exceptionnel



Dans le cadre de l'événement de *La Métropolitaine*, un atelier créatif avec les enfants



Restitution de la résidence artistique du Concert Spirituel avec le spectacle *Du Passé, plein de souvenirs*



Chantal Péroche offre de beaux moments de lecture



Vernissage en musique de l'exposition de Mythia Kolesar-Dewasne avec le groupe *Jazz paradise*



Montage de l'exposition *J'emballe ce précieux regard*, avec l'aide de Jeanne, stagiaire à la MABA



En pleine création à l'Académie de peinture



Pause déjeuner et échange de quelques balles sur la table de ping-pong, décorée par l'artiste Damien Poulain, pour l'exposition *S'print* à la MABA



L'art rend optimiste et donne de l'espoir !

# DATES À RETENIR

Tous les événements sont gratuits sur réservation.

## À la Maison nationale des artistes

5 septembre – 29 décembre 2024

### Exposition

*J'emballe ce précieux regard*  
d'Emilia Mythia Kolesàrovà-Dewasne

—  
Mardi 15 octobre, 16h30

### Concert

de Francis Basset, avec la précieuse collaboration du Comité du cœur des sociétaires de la SACEM

—  
Mercredi 16 octobre, 16h30

### Lecture

par Chantal Péroche

—  
Jeudi 30 octobre, 16h30

### Concert

de Laurinne qui revisite le patrimoine de la chanson française et internationale, de la soul au jazz, en passant par la pop...

—  
Jeudi 31 octobre, 16h30

### Lecture

de *Les étonnantes amours de William Shakespeare* par Joël Hillion

—  
Mercredi 6 novembre, 16h30

### Théâtre philo

*Histoire de vie, et de victoires!*  
par Florence Guibert, comédienne et Michael Cote, philosophe

—  
Vendredi 15 novembre, 16h30

### Rencontre

avec Christel Valentin, artiste

—  
Mercredi 27 novembre, 16h30

### Concert

du duo Anne-Marine Suire & Emmanuel Christien, avec un programme d'extraits de comédies musicales classiques américaines, avec les musiques de Bernstein, Gershwin...

—  
Samedi 30 novembre, 16h30

### Concert

avec Diane Gonié, mezzo-soprano, Sylvie Renaud-Calmel, soprano et John Ward, pianiste, à travers les mélodies et extraits d'opéras des périodes baroque, classique, romantique et moderne

Dimanche 15 décembre, 16h30

### Concert

de musique de chambre autour de Schubert et de ses contemporains

—  
Mardi 17 décembre, 16h30

### Récital de piano

par Ida Pelliccioli

—  
Mercredi 15 janvier, de 18h à 21h

### Vernissage

de l'exposition, *Colette Levine en musique*, avec le groupe *All in Jazz*  
Exposition présentée du 15 janvier au 27 avril 2025 à la Maison nationale des artistes

Événements gratuits sur réservation et sous réserve de places disponibles :  
[ehpad@fondationdesartistes.fr](mailto:ehpad@fondationdesartistes.fr)  
tél. : 01 48 71 28 08

## À la MABA

5 septembre – 15 décembre 2024

### **Exposition**

*S'Print*

Autour de l'exposition

—

Mercredi 16 octobre, 15h

### **Petit Parcours**

—

Dimanche 17 novembre, 11h

### **Café Découverte**

—

Lundi 2 décembre, 14h30

### **Café Découverte**

—

Mercredi 15 janvier

### **Vernissage de**

***Real Fictions / Naufragé.e.s***

Exposition présentée du 16 janvier  
au 27 avril 2025

## À la Bibliothèque Smith-Lesouëf

Samedi 16 novembre, 15h30

### **Visite guidée de la Bibliothèque Smith-Lesouëf**

Réservations via le site [Explore Paris](#)

Renseignements :

[visite@fondationdesartistes.fr](mailto:visite@fondationdesartistes.fr)

—

Dimanche 24 novembre, de 14h à 17h

### ***Histoire(s) de... sport***

Temps de lecture en famille dans  
la Bibliothèque Smith-Lesouëf pour  
élargir les thématiques de l'exposition  
*S'print* présentée à la MABA avec  
des livres jeunesse

Entrée libre, accès en continu  
de 14h à 17h

—

Samedi 14 décembre, 15h30

### **Visite guidée de la Bibliothèque Smith-Lesouëf**

Réservations via le site [Explore Paris](#)

Renseignements :

[visite@fondationdesartistes.fr](mailto:visite@fondationdesartistes.fr)

Événements gratuits sur réservation :

[maba@fondationdesartistes.fr](mailto:maba@fondationdesartistes.fr)

tél. : 01 48 71 90 07

**DATES À RETENIR**

# Appel aux dons

La Fondation des Artistes est une **fondation reconnue d'utilité publique à but non lucratif** ; elle a été créée pour administrer les deux legs fondateurs que sont celui de la Baronne de Rothschild à Paris et celui des sœurs Smith à Nogent-sur-Marne, lesquelles avaient conditionné leur legs à la création de la Maison nationale des artistes.

Ouverte en 1945, au lendemain de la guerre et administrée pendant de nombreuses années par le peintre Maurice Guy-Loë qui lui donna son caractère si particulier, cette maison de retraite accueille de nombreux artistes, connus ou moins connus et des val-de-marnais, qui souhaitent sortir de leur isolement, ou qui sont en perte d'autonomie.

La Maison nationale des artistes, à travers la Fondation qui l'administre, a souvent bénéficié de la très grande générosité de personnalités comme Pierre Guastala, Anne Joubert et bien d'autres qui en ont apprécié les qualités, tout comme le projet social et culturel de la Fondation des Artistes, qu'ils ont décidé de soutenir financièrement.

La Fondation des Artistes est, de ce point de vue, **un formidable outil de gestion des legs au service des artistes** ; elle est, de plus, habilitée à la défiscalisation de tout don et action de mécénat. Il est important de le rappeler car c'est l'une des conditions pour que les missions qui sont les siennes puissent se poursuivre et se développer dans l'avenir.

À ce titre, il est possible pour les donateurs particuliers de déduire 66 % du montant du don à la Fondation des Artistes de leur impôt sur le revenu et ce, dans la limite de 20 % de leur revenu imposable (article 200 du code général de Impôts).

Nous sommes toujours à la recherche de nouveaux soutiens, même modestes, pour la cause qui nous tient particulièrement à cœur : le bien vieillir à la Maison nationale des artistes.

N'hésitez pas à consulter la direction de la Fondation des Artistes au 01 45 63 59 02 qui saura répondre à vos questions.

**contact@fondationdesartistes.fr**



**Le Fil d'Argent**  
**Le journal des résidents**  
**de la Maison nationale des artistes**  
**Fondation des Artistes**

**Maison**  
**nationale**  
**des artistes**

**14, rue Charles VII**  
**94150 Nogent-sur-Marne**  
**01 48 71 28 08**  
**ehpad@fondationdesartistes.fr**